

# Sarah

( Serge Reggiani )

Année : 1967  
Paroles et musique : Georges Moustaki  
Durée : 3' 09''

## Parlé

*Si vous la rencontrez, bizarrement parée, traînant dans le ruisseau, un talon déchaussé et la tête et l'œil bas comme un pigeon blessé, Messieurs, ne crachez pas de jurons ni d'ordures au visage fardé de cette pauvre impure que déesse famine, a, par un soir d'hiver, contraint à relever ses jupons en plein air; cette bohème là, c'est mon bien, ma richesse, ma perle, mon bijou, ma reine, ma duchesse.*

**La femme qui  
Est dans mon lit**  
N'a plus 20 ans  
Depuis longtemps.  
Les yeux cernés,  
Par les années,  
Par les amours,  
Au jour le jour,  
La bouche usée,  
Par les baisers,  
Trop souvent, mais,  
Trop mal donnés,  
Le teint blafard,  
Malgré le fard,  
Plus pâle qu'une  
Tâche de lune.

**La femme qui  
Est dans mon lit**  
N'a plus 20 ans  
Depuis longtemps.  
Les seins si lourds  
De trop d'amour  
Ne portent pas  
Le nom d'appas.  
Le corps lassé,  
Trop caressé,  
Trop souvent, mais,  
Trop mal aimé.  
Le dos voûté  
Semble porter,  
Des souvenirs  
Qu'elle a dû fuir.

**La femme qui  
Est dans mon lit**  
N'a plus 20 ans  
Depuis longtemps.  
Ne riez pas,  
N'y touchez pas,  
Gardez vos larmes  
Et vos sarcasmes.  
Lorsque la nuit  
Nous réunit,  
Son corps, ses mains,  
S'offrent aux miens.  
Et c'est son cœur,  
Couvert de pleurs  
Et de blessures,  
Qui me rassure.